



EXPLICATION DE LA PLANCHE

- Fig. 1.* Test dénudé vu par la face dorsale. G. 1,5.
Fig. 2. Face ventrale. G. 1,5.
Fig. 3. Vue latérale. G. 1,5.
Fig. 4. Valve de pédicellaire tridactyle, grande forme. G. 40.
Fig. 5. Valve de tridactyle, petite forme. G. 50.
Fig. 6. Valve de rostré. G. 80.
Fig. 7. Valve de globifère. G. 80.

DIAGNOSE — Le test est mince et plus ou moins cordiforme; en plus du fasciole sous-anal, il existe un fasciole interne, mais pas de fasciole péripétale. Les pétales sont plus ou moins triangulaires; la portion de ces pétales enfermée dans le fasciole interne ne possède que des pores petits et plus ou moins oblitérés. Le fasciole sous-anal est ordinairement aussi long que large, un peu cordiforme avec une pointe inférieure. Le périprocte est situé sur la face postérieure du test qui est tronquée verticalement.

Le test est un peu plus long que large, assez aplati; sa longueur ne dépasse guère 5 cm. Vu par en haut, le contour est un peu anguleux avec une forte échancrure antérieure correspondant au sillon dorsal. L'interradius postérieur est renflé en une proéminence assez marquée. Le sillon dorsal est très large et profond, et il porte sur ses côtés des tubercules primaires assez gros; le test est assez prédominant de chaque côté de ce sillon. Les pétales sont triangulaires et peu profonds. Toute la face dorsale est uniformément couverte de petits tubercules. Le fasciole interne est très allongé et très large et il se prolonge beaucoup en avant, le fasciole sous-anal renferme trois paires de pores de chaque côté. Le périprocte varie beaucoup dans sa forme; dans les individus de nos côtes, il est généralement allongé verticalement et plus haut que large, mais il est quelquefois ovalaire transversalement. Le labre atteint la deuxième plaque ambulacraire voisine. Les piquants dorsaux sont très minces et soyeux, non dressés; ceux de la face ventrale sont plus forts et plus longs et ils sont généralement spatulés sur le plastron sternal. Les pédicellaires ont les quatre formes habituelles.

La couleur de l'animal vivant est grise.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — *L'E. cordatum* est extrêmement répandu en Europe, depuis les côtes de Norvège jusqu'à celles d'Espagne, mais il ne remonte pas dans les mers arctiques et il n'est pas connu aux îles Féroé ni sur les côtes d'Islande. En France il est fréquent sur nos côtes de l'Océan et de la Manche, et on peut le rencontrer dans le sable à mer basse. Il vit à 15 ou 20 cm. de profondeur. On le connaît également dans la partie occidentale de la Méditerranée, sur les côtes de Provence et d'Italie. Il se trouve généralement à une faible profondeur, mais peut descendre jusqu'à 230 mètres.

L'E. cordatum possède une vaste extension géographique. Il existe, en effet, sur les côtes américaines depuis la Caroline du Nord jusqu'à Bahia; il est commun au Cap et on peut considérer que *L'E. australe* d'Australie et de la Nouvelle-Zélande lui est identique.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE OUVRAGES PRINCIPAUX

- 1872-74. — A. AGASSIZ. Revision of the Echini, p. 349, pl. 20, fig. 5-7.
1892. — J. BELL. Catalogue of the British Echinoderms, p. 169, pl. 16, fig. 1-4.
1907. — TH. MORTENSEN. Ingolf Echinoidea II, p. 145, pl. 16 et 17, num. fig.
1921. — R. KÖHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 134, fig. 93.
1924. — TH. MORTENSEN. Echinoderms. Danmarks Fauna, p. 202, fig. 99.
1927. — R. KÖHLER. Échinodermes des mers d'Europe, p. 97, pl. 13, fig. 11 et 18, fig. 18.
Syn. *Amphidelus cordatus* FOBES 1841.

R. KÖHLER—1929.